



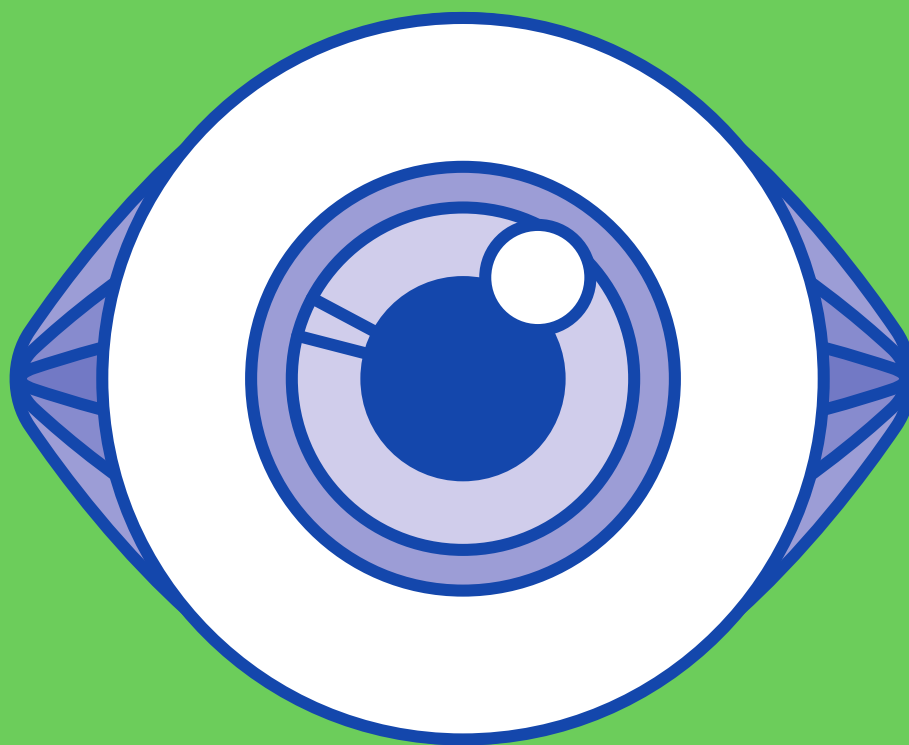
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de malakoff



du 26 septembre au 13 décembre 2020

exposition

picturalité(s)

sylvain azam, amélie bertrand, émilie brout & maxime marion,
terencio gonzález, maude maris et agnès thurnauer

présentation

avec :

Sylvain Azam

Amélie Bertrand

Émilie Brout & Maxime Marion

Terencio González

Maude Maris

Agnès Thurnauer

une proposition d'Aude Cartier

« Ce qui est certain, c'est que l'artiste est de moins en moins lié-e à une œuvre matérielle. La production artistique, pour paraphraser Duchamp, tend à se dématérialiser jusqu'à devenir la vie elle-même. Ce qui pose la première question, celle du statut de l'œuvre. Une œuvre est une production matérielle ou immatérielle, un objet symbolique, propriété de son·sa auteur·e ».*

La saison 2020-2021, conçue avant la crise sanitaire, est guidée par le fil conducteur de **l'empathie**. La programmation du centre d'art se déploie dorénavant sur ses deux sites, la maison des arts et la supérette. Elle prolonge des axes de réflexions parfois silencieux mais structurants. Ainsi, tour à tour elle applique et trouve son inspiration autour des notions de temporalités ralenties, de valorisation de savoir-faire divers et manuels, de réponses écologiques claires et mises en pratiques. Elle révèle des outils de transmission renforcés pour tous les publics et trouve son rythme auprès d'une attention accrue aux statuts des auteur·e·s, ceux·celles-là mêmes qui fabriquent l'histoire et les usages du centre d'art depuis sa création. L'exposition « picturalité(s) », inaugure ce qui va traverser la saison et ses ambitions. **Elle s'intéresse à la diversité des pratiques picturales actuelles** et présente sept auteur·e·s, dont un duo : **Sylvain Azam, Amélie Bertrand, Émilie Brout & Maxime Marion, Terencio González, Maude Maris et Agnès Thurnauer**.

L'époque dans laquelle nous vivons, en permanence soumise à la recherche de croissance, de consommation, de performance, est marquée par les révolutions technologiques, écologiques, politiques, géopolitiques. En réponse à la densité – anxiogène ou dynamisante – de cette ère que nous traversons, les auteur·e·s, toujours plus engagé·e·s et avides d'inventer des possibles, investissent des processus de co-création, créent et diffusent des systèmes de connaissance, des formes de savoir, ainsi que des modes de production alternatifs. À partir de ces constats, **l'exposition « picturalité(s) » souhaite offrir un temps de pause favorisant la contemplation et l'observation ; tout en s'intéressant à la manière dont les objets et savoir-faire** (du quotidien, de la sculpture, de l'architecture, de l'artisanat) **se transposent dans la pratique de l'art pictural**.

Telle une échappée vers l'imagination et le rêve, « picturalité(s) » plonge dans les réserves d'ateliers en choisissant de s'appuyer sur une **production dormante**, sur « ce qui existe déjà » plutôt que sur la commande de nouvelles œuvres. En ce sens, dédier la totalité du budget de l'exposition à la rémunération des auteur·e·s et aux droits de représentation des œuvres est un choix assumé, afin de mettre en avant les temps nécessaires à la création, souvent non rémunérés, comprenant les moments de réflexion, le processus créatif, l'élaboration de l'œuvre...

* Émilie Moutsis, intervention du 7 mai 2019, extrait du rapport du SODAVI Île-de-France, Phase 02 Concertation, « Le Parcours des artistes – Perspectives », en ligne : https://tram-idf.fr/pdf/CT2_Emilie_Moutsis.pdf.

En prenant comme point de départ ce qui les entoure et en collectant ce qui s'y trouve (objets, images, du web, documentaires, scientifiques...), les auteur-e-s présent-e-s intègrent, à un moment de leur production, les éléments récoltés.

Pour certain-e-s, la démarche est celle de la distanciation et de l'agencement. Chez **Maude Maris**, l'œuvre résulte d'un protocole de recherche précis : elle chine des objets, les réunit, les moule, crée une composition photographique et, étape ultime, réalise le tableau à partir de celle-ci. Au fur et à mesure, la forme initiale se dévêt de son origine, créant un paysage énigmatique et enveloppant. **Amélie Bertrand** crée également des compositions complexes échafaudées avec minutie. Une fois les images collectées, l'auteure réalise des esquisses numériques de ses tableaux sur Photoshop, logiciel qui lui permet d'utiliser une multitude de calques et de fabriquer un millefeuille d'images aux motifs variés (piscine, fenêtre, damier, palmier, végétaux). Puis elle utilise des bandes adhésives et des pochoirs, pour n'appliquer ensuite qu'une seule couche de peinture.

Pour d'autres, la démarche est celle de l'intégration des éléments de recherche dans les dispositifs de monstration, faisant partie intégrante de l'œuvre. **Sylvain Azam** « s'approprie des images médicales de visions d'insectes devenues motifs pour ses peintures » : la toile se métamorphose en théâtre circulaire, invitant le spectateur à s'installer en son centre. Cette approche lui permet, notamment, d'interroger le dispositif de la peinture et de rompre avec la frontalité qui y est habituellement associée. **Terencio González**, quant à lui, récolte, au gré de ses séjours en Argentine dont il est originaire, des fonds d'affiches monochromes, où les slogans populaires ont pratiquement disparu, en vue de les coller ensuite sur la toile. Au préalable, il peint volontairement le tissu marouflé d'une peinture blanche, initialement utilisée par les peintres en bâtiments. Cette association convoque l'idée d'un geste simple et revisite le minimalisme dans l'histoire de la peinture. Chez **Agnès Thurnauer**, le texte est le vecteur du travail et entame un dialogue entre langage avec l'histoire de l'art. À l'instar d'une typographe, l'auteure dessine son alphabet et le transforme en installation et/ou sculpture, en fonction du dispositif qu'elle aura choisi. Quant au duo formé par **Émilie Brout et Maxime Marion**, il n'hésite pas à détourner un objet industriel de masse : le téléphone portable. En le métamorphosant comme toile accueillant la peinture, les deux auteur-e-s se jouent du statut et de l'usage contemporain du smartphone.

A contrario des habitudes du centre d'art, la scénographie pensée pour « picturalité(s) » propose de s'effacer. **Cette volonté de neutralité invite le-la regardeur-euse à une promenade solitaire ouvrant la rencontre et l'observation à une discussion intime.** Mettant l'accent sur les usages contemporains de la peinture, le titre de l'exposition aurait ainsi tout autant pu être : « **la rêverie – paysage physique et mental** ».

Remerciements aux auteur-e-s qui accompagnent ce projet, aux galeries et partenaires de la maison des arts.

Sylvain Azam

Né en 1984, Sylvain Azam vit et travaille à Gennevilliers.

Cela fait plus de dix ans que Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation, affectionnant cet objet pour sa grande porosité à l'égard de la réalité et des autres médiums de l'art contemporain.

Sylvain Azam a entamé ses études d'art à la Villa Arson en 2003. En 2007, il entre à l'École supérieure nationale des Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2009. Son travail a été sélectionné au 57^e salon de Montrouge qui donnera suite à une première exposition personnelle à la galerie Éric Mircher en 2013. La Terra Foundation for American Art lui donne l'opportunité de partager ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant lors d'une résidence internationale en 2014. En 2017, il est le lauréat du prix Novembre à Vitry et expose à la 67^e édition du salon Jeune Création, à l'issue de laquelle il remporte le Prix Galerie Jérôme Pauchant. Cette jeune galerie défend désormais son travail. Avec le parrainage de Fabrice Hyber, Sylvain Azam participe au Prix Antoine Marin 2018. Son travail fait notamment partie de la collection municipale de la ville de Pantin et de celle de Vitry ainsi que de la collection privée de Thaddaeus Ropac.

Sylvain Azam est représenté par la galerie Jérôme Pauchant, Paris.



Sylvain Azam, *Qualia Animal (1/2 & 2/2)*, 2018, acrylique sur fibre de verre on fiberglass filet sur cadre en bois, 330 x 220 cm (chaque panneau). Crédit photo : Sylvain Azam © Sylvain Azam

Amélie Bertrand

Née en 1985, Amélie Bertrand vit et travaille à Paris.

Amélie Bertrand est repérée dès sa sortie de l'École des beaux-arts de Marseille. Au moyen d'une peinture d'une facture impeccablement lisse, l'artiste s'éloigne des paysages idéaux inspirés de la nature et forme des décors entre rêves et cauchemars.

Son travail a récemment bénéficié d'expositions personnelles et collectives au Kunstwerk Carlshütte, Büdelsdorf (DE), à l'École Municipale des beaux-arts de Châteauroux (FR), au Parc Saint Léger (FR) au Musée des beaux-arts de Dole (FR). Ses œuvres font parties des collections du MAC VAL, Vitry-Sur-Seine (FR), du Centre national des arts plastique (CNAP), Paris (FR) et du Frac Limousin, Limoges (FR). En 2018, elle bénéficie d'une commande par le Mobilier National pour la Caisse des dépôts et consignations de Paris.

Amélie Bertrand est représentée par la galerie Sémiiose, Paris.



Amélie Bertrand, **Man on the moon marigold**, 2020, huile sur toile, 100 x 85 cm. Crédit photo : Aurélien Mole © Amélie Bertrand ; Semiose, Paris

Émilie Brout & Maxime Marion

Nés en 1984 et 1982, Émilie Brout & Maxime Marion vivent et travaillent à Paris.

Ils-elles forment un duo de plasticiens et travaillent principalement avec et sur internet, terrain plastique de leurs expérimentations. Leur démarche repose sur une pratique de l'appropriation d'objets qu'ils-elles créent ou récoltent en ligne. Ils-elles questionnent le rapport que nous entretenons avec les images.

Après des études à l'ENSA Nancy et l'ESA Aix-en-Provence, ils ont intégré deux ans le laboratoire de recherche EnsadLab de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris, où a débuté leur collaboration. Leur travail a été lauréat du prix de la fondation François Schneider, Wattwiller et du prix du public Sciences Po pour l'art contemporain, Paris. Il a été soutenu par la Fondation des Artistes, la SCAM et le CNC, et fait notamment partie des collections des FRAC Île-de-France, Aquitaine et Poitou-Charentes, de la CDAC Seine-Saint-Denis et de collections privées internationales. Il a été présenté en France et à l'étranger : MAC VAL, Vitry-sur-Seine ; Cité de la céramique, Sèvres ; IAC Villeurbanne ; Centre Culturel Canadien, Paris ; FRAC Haute-Normandie, Rouen ; Base sous-marine de Bordeaux ; 5th Moscow Biennale for Young Art ; Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka ; Carroll/Fletcher, Londres ; OCAT Shenzhen ; Daegu Art Museum ; Kunsttraum LLC, New York ; Redline Contemporary Art Center, Denver... Ils seront également résidents en 2020 à la Kunsthall Gent en Belgique.

Émilie Brout & Maxime Marion sont représenté-e-s par la galerie 22,48 m², Paris.



Émilie Brout & Maxime Marion, **Cœur paintings**, 2017, huile sur téléphones portables, cordon de soie torsadé, dimensions variables. Crédit photo : Émilie Brout & Maxime Marion © Émilie Brout & Maxime Marion

Terencio González

Né en 1987 à Paris, Terencio González vit et travaille à Paris.

Après un passage dans une filière économique, Terencio González est rattrapé par le virus de la peinture et entre en 2013 à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris dont il sort diplômé en 2015. L'artiste est un chercheur. Tout d'abord, aux Beaux-Arts de Paris au contact de Jean-Michel Alberola dont il intègre l'atelier, il apprend à réagir sur l'état du monde, l'importance du détail et à rencontrer des sujets populaires.

Ses œuvres sont présentes dans des collections institutionnelles d'envergure, notamment la collection Société Générale et la Collection du FRAC Normandie Rouen. Il a été sélectionné pour la 69^e édition de Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville, 2019. Il a bénéficié d'expositions personnelles à la galerie Jérôme Pauchant, Paris, 2020 ; galerie Kernel, Cáceres, Espagne, 2018 ; Luminaria, Sorbonne Art Gallery, Paris, 2017 ; Crown Roots Gallery, Los Angeles, 2013. Ses dernières participations à des expositions collectives comptent : Great Opening, Spring - Agence d'art contemporain, Paris, 2019 ; Living Cube #3, proposition d'Elodie Bernard, cur. Léo Marin, Orléans, France, 2019 ; La trahison des images, Galerie Episodique, Paris, 2019 ; Mémoire vive, Galerie Jérôme Pauchant, Paris, 2019 ; Sleep on the wind, cur. Ralph Hunter-Menzies, The Dot Project, Londres, 2019...

Terencio González est représenté par la galerie Jérôme Pauchant, Paris.

*Biographie rédigée par Françoise Docquier.



Terencio González, **Sans titre 30**, 2019, collage papier, peinture en spray et acrylique sur toile, 162 x 130 cm. Crédit photo : Romain Darnaud © Terencio González ; Galerie Jérôme Pauchant, Paris

Maude Maris

Née en 1980, Maude Maris vit et travaille à Paris.

À travers dessins, peintures et installations, Maude Maris représente des espaces d'artifices qui questionnent notre rapport à la nature et à l'architecture et met en place tout un processus de moulages et de mise en scène pour fabriquer le sujet de sa peinture.

Après un DNSEP à l'école des Beaux arts de Caen en 2003, elle obtient une bourse DAAD pour intégrer la classe Art et architecture d'Hubert Kiecol à la Kunstakademie de Düsseldorf de 2009 à 2010. Elle est représentée par la Pi Artworks à Londres et Istanbul et son travail est présent notamment dans les collections des FRAC Auvergne, Basse-Normandie, Haute-Normandie et du Musée des Beaux-Arts de Rennes. Elle expose régulièrement en France (Paris, Rennes, Clermont-Ferrand...) et à l'étranger (New York, Rome, Londres, Istanbul...).

Maude Maris est représentée par la galerie Pi Artworks, Londres.



Maude Maris, **Some Rules**, 2019, huile sur toile, 190 x 90 cm. Crédit photo : Rebecca Fanuele © Maude Maris

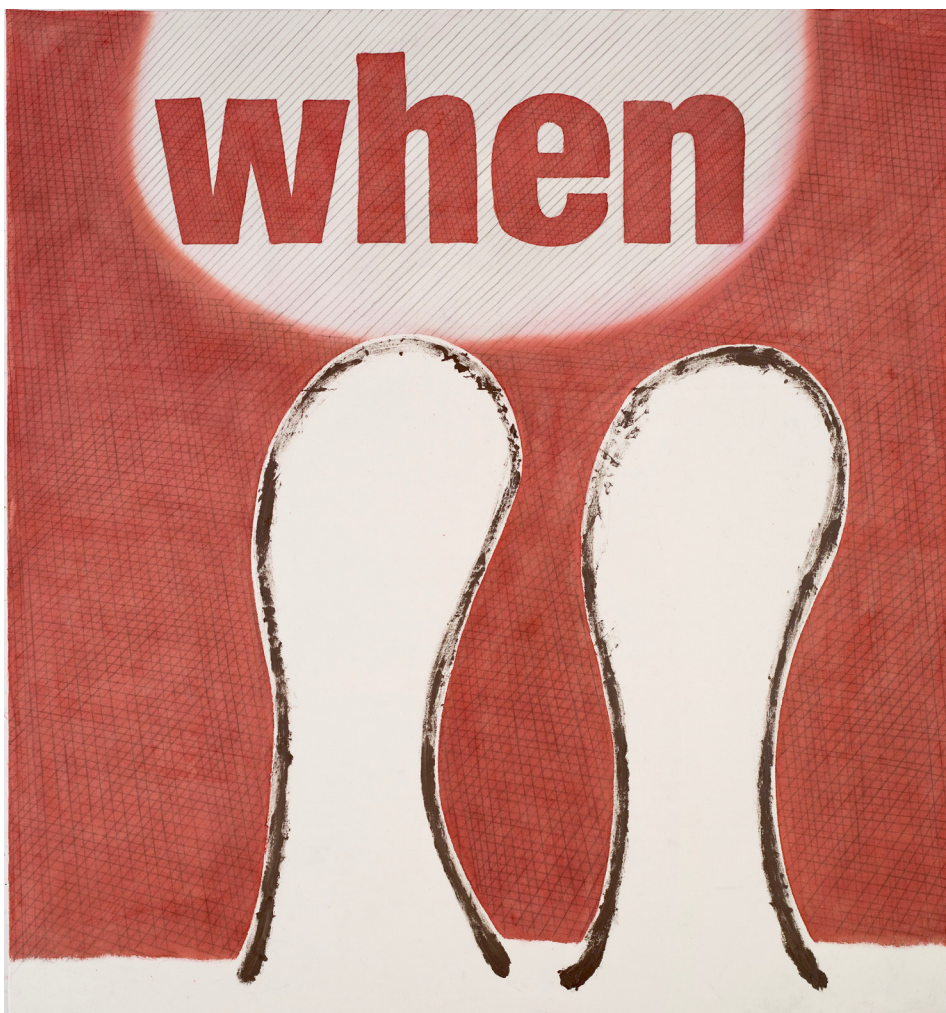
Agnès Thurnauer

Née en 1962, Agnès Thurnauer vit et travaille à Paris.

Agnès Thurnauer est une artiste franco-suisse. Auto-didacte en peinture, elle a fait ses études en section cinéma vidéo à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris dont elle sort diplômée en 1986. Au travers de ses peintures, sculptures et installations, Agnès Thurnauer traite de la question d'un langage en partage qui, au cœur de la société, donne à l'art une puissante fonction poétique et politique.

En 2000, elle est lauréate du premier Prix Altadis d'arts plastiques. En 2002, sa rencontre avec la galeriste Ghislaine Hussenot, qui sera sa galeriste pendant plusieurs années, lui permettra de faire la connaissance de Mike Kelley et Franz West. L'année suivante, elle réalise l'exposition « Les Circonstances ne sont pas Atténuantes » au Palais de Tokyo et participe à la biennale de Lyon 2005 avec la série **XX Story**. En 2009 le Musée National d'Art Moderne de Paris présente ses **Portraits Grandeur Nature** en ouverture de l'exposition « elles@centrepompidou ». La même année, le Musée des Beaux-Arts d'Angers expose ses peintures dans le parcours de ses collections. En 2010, elle présente à la Villa Emerige l'exposition **May I ?**, et en 2014 **Now When Then** au Musée des Beaux-Arts de Nantes. Agnès Thurnauer a exposé dans des musées et centre d'art internationaux (Centre Pompidou, Palais de Tokyo, CCCB Rio, SMAK Gent).

Agnès Thurnauer est représentée par la galerie Michel Rein, Paris/Bruxelles et Gandy gallery, Bratislava.



Agnès Thurnauer, **Big-Big et Bang-Bang (When)**, 2014, acrylique crayon et aquarelle sur toile, 205 x 174 cm. Crédit photo : Alberto Ricci © Agnès Thurnauer

agenda

26
septembre

**C'est nouveau !
Les vernissages se
déroulent de 15h à
20h pour fluidifier la
circulation.**

15h-20h
vernissage

10
octobre

15h
visite avec la
commissaire
de l'exposition
Aude Cartier / gratuit,
sans inscription

17
octobre

11h
visite LSF / gratuite, sur
inscription :
egregorio@ville-
malakoff.fr

21
octobre

16h
visite-goûter pour les
enfants / gratuite, sur
inscription :
egregorio@ville-
malakoff.fr

28
octobre

16h
visite-goûter pour les
enfants / gratuite, sur
inscription :
egregorio@ville-
malakoff.fr

21
novembre

**C'est nouveau ! Les
workshops aussi
changent de format.
Voir les modalités
p. 11.**

11h-18h
workshop

11h-12h
visite de l'exposition
12h-13h
déjeuner partagé
13h-18h
workshop avec
Sylvain Azam

13
décembre

16h
finissage

*** **L'ensemble des activités proposé par le centre d'art respecte strictement les conditions sanitaires. Les modalités sont susceptibles d'évoluer en fonction de la situation sanitaire.**

médiation

La visite individuelle

Sur les horaires d'ouverture du centre d'art, chacun-e peut venir découvrir l'exposition. La personne en charge de la médiation accueille les visiteur·euse·s. Gratuit, sans inscription.

La visite de groupe

Les visites de groupe sont accompagnées par un-e médiateur·rice. Pour tous les groupes ! Gratuit sur inscription.

La visite goûter

Pour les enfants, pendant les vacances scolaires, avec un-e médiateur·rice. Gratuit, sur inscription.

La visite soufflée

La visite soufflée permet aux personnes aveugles et malvoyantes d'accéder, sur inscription, à une visite de l'exposition. Gratuit, sur inscription.

La visite LSF

Visite accompagnée d'un-e médiateur·rice et d'un-e interprète en langue des signes français. Gratuit, sur inscription.

La visite enseignant.e.s

Les enseignant·e·s sont invité·e·s à venir découvrir l'exposition. Cette visite présente notamment le dossier pédagogique, déploie les visites et ateliers proposés et permet aux enseignant·e·s d'inscrire leurs classes. Gratuit, sur inscription.

La visite scolaire

Visite de l'exposition suivie d'un atelier pour les classes. Gratuit, sur inscription.

Les visites professionnelles

Visite à destination des professionnel·le·s de l'art contemporain. Gratuit, sur inscription.

Le workshop

Pensé et construit comme un temps de rencontres entre les publics, les artistes, les équipes, dans une perspective d'échanges et de création collective. La journée se déroule en trois temps :

- **une visite de l'exposition** à la maison des arts, accompagnée d'un-e médiateur·rice, d'un-e ou des artiste·s, du·de la commissaire d'exposition : l'occasion de découvrir le lieu, des pratiques artistiques, d'échanger avec les artistes, les publics, l'équipe du centre d'art.
- **un déjeuner partagé** dans le parc de la maison des arts ou à la supérette.
- les participant·e·s se rendent avec l'équipe du centre d'art à la supérette, pour **un atelier de pratique artistique** pendant quatre heures. Ce temps est également l'occasion de découvrir cet autre lieu du centre d'art, inauguré en décembre 2019.

> Il est possible de s'inscrire aux trois workshops comme uniquement à l'un des trois.

Les renseignements et inscriptions aux activités de médiation se font auprès d'Elsa Gregorio :
egregorio@ville-malakoff.fr

informations pratiques



métro



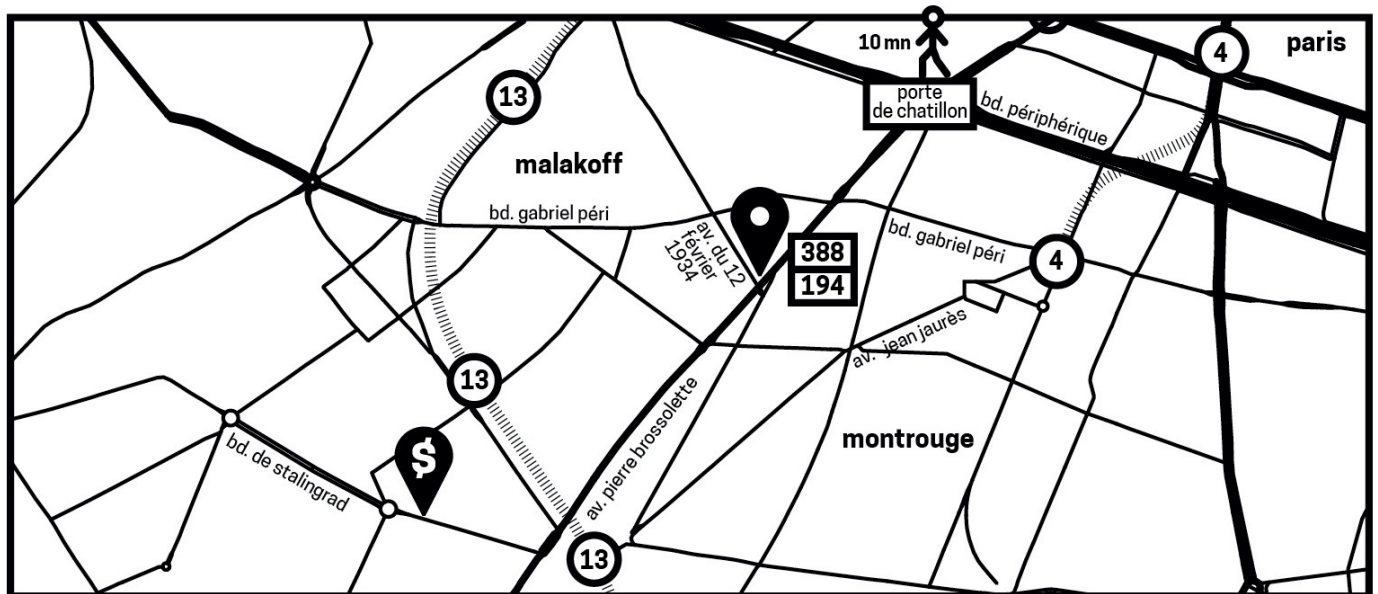
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

la maison des arts

**105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff**

métro

ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves, puis direction
centre-ville.

ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

vélip'

Station n°22404,
avenue Pierre Brossolette

la supérette

**28, boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff**

métro

ligne 13

Stations Malakoff - Rue Etienne Dolet
ou Châtillon Montrouge

contacts

direction

aude cartier

production et communication

marie decap

médiation et éducation artistique

elsa gregorio

anastasia bensoussan, assistante

clémence claudie, médiation week-end

projets hors les murs

émeline jaret

régie technique

carl marion

laurent redoulès

entretien

Nathalie Wispelaere

maisondesarts@ville-malakoff.fr

www.maisondesarts.malakoff.fr

01 47 35 96 94

partenaires

La maison des arts, centre d'art
contemporain de Malakoff bénéficie
du soutien de la DRAC Île-de-France –
ministère de la Culture, du Conseil
Régional d'Île-de-France et du Conseil
départemental des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art
contemporain de Malakoff fait partie
du réseau TRAM.

Entrée libre

Ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h.

les samedis et dimanches

de 14h à 18h.

les lundis et mardis sur rendez-vous.